

Bientôt des sujets connus à l'avance

Les lycéens de la série S viennent de passer une épreuve d'un nouveau genre : ils avaient eu accès à l'ensemble des sujets susceptibles de tomber. Ce bac 2018 préfigure l'organisation du nouvel examen, en 2021.

Est-ce bientôt la fin du sujet surprise pour les candidats au bac ? Les élèves de la série scientifique de la voie générale viennent d'expérimenter un nouveau type d'épreuve : pour l'évaluation des compétences expérimentales en physique-chimie et sciences de la vie et de la Terre (SVT), ils savaient que leur sujet allait être pioché dans une banque nationale de sujets, en libre accès, sur le site du ministère de l'Éducation nationale.

« Généraliser »

« C'est une préfiguration de la nouvelle configuration pour les épreuves communes de contrôle continu pour 2021 », affirme le numéro deux du ministère, Jean-Marc Huart. Le nouveau bac prévoit, en effet, des évaluations intermédiaires pour les enseignements qui ne sont pas évalués dans les épreuves terminales du baccalauréat.

L'Éducation nationale, qui se félicite de l'épreuve qui vient de se dérouler, envisage de « généraliser » l'expérience à l'ensemble des épreuves de contrôle continu. L'histoire-géographie, les deux langues vivantes et le nouvel « enseignement scientifique », mais aussi les mathématiques pour les élèves de la voie technologique seront donc concernés.

« Il y aura plusieurs centaines de sujets » susceptibles de tomber le jour de l'évaluation, promet Jean-Marc Huart. Il indique que le dispositif existe déjà pour les concours d'enseignants, avec une liste de leçons connues à l'avance et donc « pas de surprise ». Si c'est « une manière différente d'évaluer », c'est aussi tout un processus de conception des sujets qui va changer.

Une « industrialisation »

« Aujourd'hui, les enseignants les font remonter dans le cadre des directions des examens et concours des rectorats, poursuit Jean-Marc Huart. Demain, avec une banque de sujets, on aura une forme d'industrialisation de leur conception au niveau de l'administration centrale. »

« L'objectif est qu'un élève acquiert des compétences et des connaissances, c'est donc une manière comme

« L'objectif est qu'un élève acquiert des compétences et des connaissances, c'est donc une manière comme une autre de réviser. »

VALÉRIE SIPAHIMALANI
SNES-FSU

une autre de réviser, approuve Valérie Sipahimalani, du SNES-FSU, le principal syndicat du second degré. Et si l'élève a révisé tous les sujets, c'est formidable, car cela veut dire qu'il a acquis tout le programme de terminale. »

« Des sujets verrouillés »

Ses inquiétudes sont ailleurs, notamment « dans le fait que le ministère de l'Éducation nationale n'a jamais investi dans les banques de sujets », regrette-t-elle, en évoquant les demandes répétées de professeurs de langues vivantes à faible diffusion comme l'italien et le russe pour avoir accès à une banque nationale d'extraits vidéo ou audio pour l'examen.

Professeure de SVT, Valérie Sipahimalani vient de faire passer la nouvelle épreuve de manipulations expérimentales à des lycéens de terminale scientifique. « On a mis des années à construire la banque d'épreuves qu'on vient d'utiliser, et comme les quatre-vingts sujets de SVT disponibles étaient de difficultés variables, les académies en ont finalement extrait vingt dans lesquels il fallait piocher », ajoute-t-elle.

Claire Krepper, du syndicat SEUNSA, regrette de son côté le manque de « souplesse pédagogique » des futures épreuves de contrôle continu. Elle en espérait « des exercices différents selon les établissements, en fonction du travail réalisé durant l'année ». Mais « on nous promet des sujets verrouillés comme ceux du bac du mois de juin, conclut-elle. Tout le monde devra se plier aux mêmes typologies d'exercices. »

— M.-C. C.